

# Yerly au sixième ciel!

Bien qu'aucun ne soit parvenu à s'imposer sur le Salzburgring, les pilotes romands ont été les grands animateurs d'un rendez-vous qu'ils ont dynamité.

GÉRARD VALLAT

A la pointe du combat dans chaque discipline majeure, les Romands ont assuré leur présence sur tous les podiums après avoir livré des combats d'anthologie. Premier homme de la délégation à prendre la piste, Frédéric Yerly avait signé le 3e chrono des essais de la première course du Renault Clio speed trophy de ce week-end.

Craignant le départ au côté d'un Reto Wüst dont il ne connaissait encore pas les réactions, Yerly prenait un excellent envol qui le propulsait dans le sillage immédiat du poleman Daniel Hadorn. En folie, un peloton compact de 34 Renault Clio bouclait le 1er tour de course sans accrochage. Presque étonnant si l'on considère l'après des bagarres, chacun défendant sa position avec acharnement.

Devant, le trio composé de Daniel Hadorn, Christoph Stadler et Frédéric Yerly en décousait pour la victoire. Pare-chocs soudés les uns aux autres, les trois Clio s'échangeaient les positions au fil des tours et on a bien cru à la victoire de Frédéric Yerly lorsqu'il débordait Daniel Hadorn au freinage de la chicane. Hélas, l'euphorie fut de courte durée, car moins d'un tour plus tard le Bullois se retrouvait à la 3e position, une place qu'il ne quittait plus jusqu'au drapeau à damiers que coupait victorieusement, et pour la première fois de sa carrière, Christoph Stadler devant Daniel Hadorn.

## UNE NUIT POUR GRANDIR

Frédéric Yerly nous confessait: «Je me suis fait surprendre comme un gamin. En restant sur la gauche de la piste après les avoir doublés, Hadorn et Stadler ont plongé dans le trou et je n'ai pas pu les en empêcher. Ils m'ont passé les deux sens que je puisse réagir. J'apprends encore!» Profitant de la nuit pour réviser ses leçons et gravir un échelon, il se classera 2e derrière Daniel Hadorn après s'être élançé en 5e position. «Aujourd'hui la voiture a superbien marché et j'ose dire que j'ai fait une belle course. Il me manquait trois tours pour gagner.» Porte-drapeau de l'armada romande du Clio speed trophy, Frédéric Yerly pouvait être fier de ses troupes qui ont défendu leurs positions bec et ongles. Premier lieutenant du Fribourgeois, Pascal Bron a réalisé la seconde meilleure performance romande

en terminant 11e et 14e après de très virils affrontements l'opposant notamment à Lukas Ryt. Plus loin, Olivier Rywalsky, Stéphane Vignino et Thierry Zbinden ont pris, les 19e, 20e et 22e places.

## MAULINI SUBLIME, MAIS...

Autre rencontre de très haute intensité, la formule Renault réunit une très belle brochette de pilotes qui font honneur au sport suisse en jouant le jeu du championnat national sans céder au chant des sirènes des pays voisins.

Tête de série de la discipline, après ses succès à Dijon et Varano, André Scheidegger avait laissé sa place en pole position à Manuel Benz qui devançait d'une poussière de seconde l'étonnant Russe Tim Revazov, et le non moins surprenant Ralph Meichtry, auteur du 3e chrono. Quatrième, avec un mince avantage de 20 centièmes sur Nicolas Maulini, André Scheidegger s'est mué en une proie fort convoitée puisque Julien Ducommun, l'autre Genevois, ne lui concédait que 1,2 dixième. Pour trouver les autres Romands on remontait jusqu'aux 8e et 9e positions occupées par Philippe Chuard et un Anthony Sinopoli retrouvé qui ne concédait que 734 millièmes au poleman.

Avec une telle grille de départ, la course s'annonçait très chaude, mais un orage d'une rare violence s'abattait sur le circuit au moment de la mise en place des voitures; la confrontation était remise au lendemain.

Dimanche matin, à 8 h tapantes, le feu vert libérait les pilotes dont le plus prompt était Tim Revazov qui s'emparait de la tête au détriment de Manuel Benz. Troisième, Ralph Meichtry n'avait pas la place dans ses rétroviseurs pour situer qui de Scheidegger, Maulini, Ducommun, Schmid, Chuard ou Sinopoli allait l'attaquer le premier. De ce peloton compact, on ne pouvait pas miser un euro sur un improbable futur vainqueur. Prenant à son compte l'animation de la course, Nicolas Maulini signait le meilleur tour en course en se débarrassant tour à tour de tous ceux qui vainement tentaient de suivre son rythme effréné.

Pendant ce temps, Anthony Sinopoli était pris en étau par André Scheidegger et Thomas Conrad, le champion 2002. Après avoir pris le meilleur sur les deux hommes il se faisait piéger à la chicane et s'embarquait dans un tête-à-queue sans gravité. Toutefois hors du coup pour le podium,



Certes Yerly a dansé la tyrolienne avec énormément de brio mais Hadorn finira par imposer son rythme...



Ducommun derrière Maulini. Oui mais pas pour longtemps...



A 17 ans, Romain Grosjean n'a pas fini de squatter les podiums!

Sinopoli laissait toutes ses chances dans l'aventure. Mais devant, Nicolas Maulini avait fait le joint avec les hommes de tête et sa vitesse associée aux préoccupations de Benz, Meichtry et Revazov qui n'en finissaient plus de s'agresser, nous permettaient de croire à la victoire du Verliani.

En position de faire un hold-up à 300 m du but, Nicolas Maulini s'accrochait avec Revazov qui expédiait le Genevois dans les rails. «Je le passais et il est revenu sur moi», déclarait Nicolas Maulini, évidemment déçu d'avoir perdu une si belle opportunité. Récoltant les fruits de cet incident, Julien Ducommun s'octroyait cette 3e position si convoitée derrière Manuel Benz et Ralph Meichtry.

## GROSJEAN, LA BALADE

Autre course, autre Genevois en évidence avec un nouveau suc-

cès du jeune Romain Grosjean, absolument inaccessible en formule Renault 1600 de la série formule A-Lista junior. Sans adversaires capables de le titiller, Romain Grosjean n'amuse pas pour autant le terrain et, même s'il a fait seul en tête, sa course est celle d'un garçon qui poursuit la victoire comme une proie, en signant des chronos rapides et réalisant des attaques de virage agressives.

Dernière catégorie de voitures ouvertes mettant en lice un pilote romand, le Sport Car Challenge réservé aux sport prototypes, a permis au Valdois Pierre-André Méroz de se classer au 4e rang avec sa PRC-BMW. Meilleur animateur de la série, le Bernois Marcel Steiner n'a pas pu tirer parti de sa pole position suite à un accrochage au cours du premier tour de course et il s'est classé 5e. Meilleur performer en Super-

tourisme, Laurent Luyet comme les autres pilotes ayant fait le déplacement d'ailleurs, regrettaient l'absence de Pierre Hirschi. Avec un nombre d'engagés se limitant à quatre, les points distribués étaient divisés par deux, ce qui ne fait pas cher payé le déplacement autrichien. A quatre, nombre idéal pour un bridge, les pilotes de Supertourisme avaient du pain sur la planche pour résister en dégageant le chemin vers l'Opel Vectra de Baltz Kamm. Revenu à deux secondes du leader, Laurent Luyet était trop optimiste sur un freinage et s'envolait dans un bac à sable qui ne suffisait pourtant pas à arrêter le missile valaisain. Toujours en piste, mais ayant perdu du temps dans ses recherches géologiques, Laurent Luyet finissait second de Kamm, mais heureux des 15 minutes de pur bonheur vécues au volant de sa Honda Accord.

étaient vers un podium assuré. Seul animateur de cette course, Laurent Luyet a déployé toute sa science du pilotage pour revenir sur la tête de cette drôle d'épreuve, et rapidement la démonstration a réveillé l'intérêt des spectateurs.

A coup de records du tour, la Honda du Valaisan fonceait sur Calderari qui s'inclinait sans pouvoir fournir de résistance en dégageant le chemin vers l'Opel Vectra de Baltz Kamm. Revenu à deux secondes du leader, Laurent Luyet était trop optimiste sur un freinage et s'envolait dans un bac à sable qui ne suffisait pourtant pas à arrêter le missile valaisain. Toujours en piste, mais ayant perdu du temps dans ses recherches géologiques, Laurent Luyet finissait second de Kamm, mais heureux des 15 minutes de pur bonheur vécues au volant de sa Honda Accord.

## RÉSULTATS

### Championnat de tourisme

Groupes SuperSérie jusqu'à 2000 cm<sup>3</sup> (4 pilotes classés): 1. «Jo Lima», Renault Clio RS, 10 tours, 17'43,709; 2. Hediger, Honda Integra Type-R, à 1,756; 3. Trep-Kamm, Renault Clio RS, à 34,364.

Gr. N jusqu'à 1400 cm<sup>3</sup> (2): 1. Rüegg, 9 tours, 17'55,540; 2. Buser, tous deux sur Peugeot 106 Rallye, à 13,467.

Gr. ST (3): 1. Kamm, Opel Vectra, 11 tours, 16'41,966; 2. Luyet, à 10,037; 3. Calderari, tous deux sur Honda Accord, à 32,174.

Classement après 4 courses: 1. «Jo Lima», 75 points; 2. Hediger, 59; 3. Luyet, 54,5; 4. Wermeling, 52; 5. B. Kamm, 45; 6. Rüegg, 37,5; etc.

### Voitures spéciales

Intervius jusqu'à 2000 cm<sup>3</sup>, 1re course (10): 1. Buschor, Toyota Celica, 14 tours, 23'08,808; 2. Winistörfer, à

33,585; 3. Louenberger, à 37,602, tous deux sur Renault Mégane.

2e course (9): 1. Roth, 11 tours, 17'49,861; 2. Buschor, à 14,284, tous deux sur Toyota Corolla; 3. Winistörfer, Renault Mégane, à 50,958.

Jusqu'à 3500 cm<sup>3</sup>, 1re course (1): 1. Brugger, Opel Ascona 400, 14 tours, 23'01,631. 2e course (1): 1. Brugger, 11 tours, 17'49,717.

ISA jusqu'à 2000 cm<sup>3</sup>, 1re course (1): 1. Bürki, VW Golf GTI, 11 tours, 22'41,985. 2e course (1): 1. Bürki, 9 tours, 18'26,646.

Classement après 5 courses: 1. Roth, 60 points; 2. Winistörfer, 45; 3. Girard et Brugger, chacun 40; 5. Buschor, 35; etc.

GT (1): 1. Zumstein, Porsche 911 GT3, 11 tours, 16'42,908.

Gr. E1, 1re course (3): Schmidlin, Mitsubishi Lancer, 14 tours, 22'06,953; 2. Breitenmoser, American Race Truck, à



Méroz: deuxième manche encourageante.

1'41,347; 3. Ceres, BMW M3, à 1 tour. 2e course (1): 1. Breitenmoser, 11, 18'29,494.

### Championnat des voitures de course

Formule 3, 1re course (10): 1. Zeller, Dallara F301-Opel, 14 tours, 18'54,412; 2. Frey, Dallara F300-Opel, à 0,359; 3. Blättler, Dallara F300-Opel, à 24,158; 4. Rüttimann, Dallara 396-Opel, à 37,429; 5. Felix, Dallara 397-Opel à l'06,194.

Meilleur tour: Zeller, 1'19,350.

2e course (10): 1. Zeller, 14'51,653; 2. Frey, à 23,050; 3. Rüttimann, à 29,383; 4. Vetter, à 40,505; 5. Huber, à l'06,120. Meilleur tour: Zeller, 1'19,160.

Classement après 4 courses: 1. Zeller, 75 points; 2. Frey, 65; 3. Blättler, 36; 4. Rüttimann, 30; 5. Vetter, 24; etc.

### Sports Car Challenge

Div. 1, 1re course (6): 1. Seibold (D), PRC-BMW, 14 tours, 21'13,245; 2. Steiner, Martini-BMW, à 5,787; 3. Beisel, PRC-BMW, à 17,192. 2e course (8): 1. Beisel, 11 tours, 15'03,940; 2. Seibold, à 2,227; 3. Zajcslnik, à 15,611; 4. Méroz, PRC-BMW, à 21,985.

Div. 2, 1re course (9): 1. Kriam (D), Osella-Honda, 14 tours, 21'52,298; 2. Payr (A), à 20,880; 3. Sabrina Hun-

gerbihler, tous deux sur PRC-Opel, à 29,094. 2e course (7): 1. Kriam, 11 tours, 15'51,095; 2. Payr, à 11,394; 3. Kohler, PRC-Opel, à 20,356.

### Formule A-Lista junior

Renault Monza, 1re course (3): 1. Grosjean, 11 tours, 17'2332; 2. M. Biland, à 13,076; 3. Oberle, à 44,312. 2e course (3): 1. Grosjean, 11 tours, 17'29,150; 2. M. Biland, à 22,430. Arcobaleno, 1re course (2): 1. Bucher, 11 tours, 16'50,369; 2. R. Biland, à 18,357. 2e course (4): 1. S. Dhouailly (F), 11 tours, 16'39,957; 2. Bucher, à 15,936; 3. Weber, à 29,568; 4. Biland.

Classement après 6 courses: 1. Grosjean, 84; 2. Bucher, 43,5; 3. M. Biland, 37; 4. Werber, 36; 5. Manuzzi, 22,5; etc.

### Formule speed trophy F2000 (15)

1. Benz, 11, 15'44,812; 2. Meichtry, 0,098; 3. Ducommun, 8.014; 4.

Schmid, 12,267; 5. Chuard, 13,161; 6. Scheidegger, 15,692; puis 11. Sinopoli. (Abandon de Maulini, accident)

Classement après 5 courses: 1. Scheidegger, 139; 2. Benz, 125; 3. Ducommun, 101; 4. Maulini, 86; 5. Chuard, 72; puis: 11. Debrunner, 32; 12. Sinopoli, 23.

Renault Clio speed trophy 1re course (30): 1. Stadler, 11 tours, 18'05,918; 2. Yerly, 0,241; 3. Strasser, 0,599; 4. Wüst, 3,427; 5. Schmid, à 2,868; puis: 14. Bron; 24. Vignino; 26. Rywalski.

2e course (27): 1. Hadorn, 11 tours, 18'05,918; 2. Yerly, 72; 3. Stadler, 66; 4. Strasser, 53; 5. Schmid, 48; puis: 10. Bron 17